

## LE DOLMEN OUBLIÉ DES FERRIÈRES À AGAY

par Daniel BRENTCHALOFF

Les dernières périodes de la Préhistoire (Chalcolithique et Âge du Bronze, 3800-2700 BP) ne sont que très modiquement présentes dans l'Estérel, et d'ailleurs négligées ou ignorées par les scientifiques de la région. À part le menhir d'Aire-Peyronne et le groupe de menhirs des Veyssières (dispersé), les structures mégalithiques de cette époque que sont les tumulus, coffres ou dolmens sont sans ampleur et se comptent sur les doigts d'une main. Elles ont été placées sur les premiers reliefs de faible altitude (45-95 m), à l'ouest du massif, entre Saint-Raphaël et Agay :

1. Coffre de *Saint-Sébastien*, décrit par Bonstetten<sup>1</sup>, **disparu**.
2. Dolmen du *Suveret*, dit "de Valescure", redressé au début des années 1980<sup>2</sup>, sondage négatif pour le mobilier funéraire (rares esquilles d'os brûlés), **aliéné par un lotissement**.
3. Tumulus de *Montrouge*, identifié depuis une trentaine d'années par le Groupe de recherches local, semble intact, **aucun sondage**.
4. Dolmen de *Valbonnette*, découvert et à moitié fouillé par J. de Ridder dans les années 1980, mobilier exposé au musée de Saint-Raphaël, **à l'abandon**.
5. Dolmen des *Ferrières*, identifié depuis 1908, partiellement fouillé, aujourd'hui complètement oublié et **en voie de disparition**.

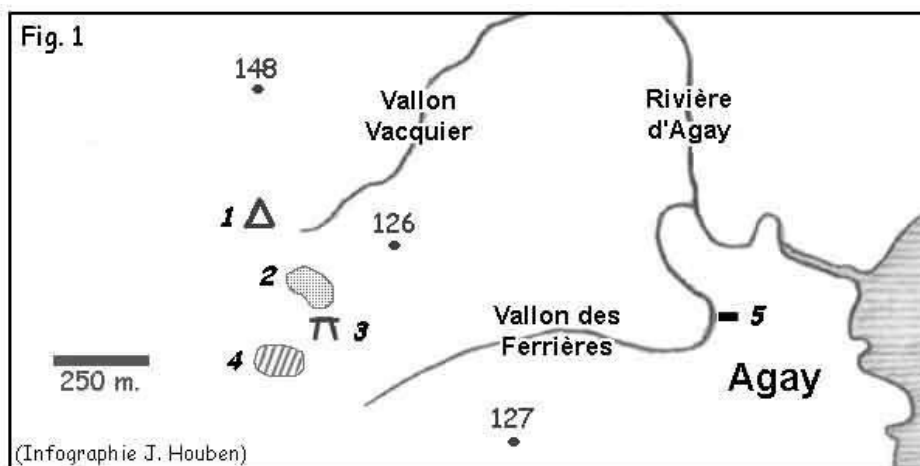
Il n'y a rien à ajouter aux quatre premières mentions qui sont pour deux d'entre elles des voies sans issues, et pour les deux autres une période de latence sans perspective à court terme. Je ne ferai que sauvegarder quelques informations acquises par une intervention du Groupe de recherches du musée sur les vestiges en perdition du petit dolmen des Ferrières à Agay.

À 1 500 m à l'ouest de la rade d'Agay, le site des Ferrières, prospecté plusieurs fois depuis près d'un siècle, est surtout connu pour les restes encore décelables sur une grande surface d'une "ferme gallo-romaine" qui serait plutôt un habitat pour l'exploitation antique des carrières d'estérellite d'Aire-Peyronne. Le relief collinaire

---

<sup>1</sup> G. de BONSTETTEN, *Carte archéologique du département du Var*, Toulon, 1873 et Hyères, 1888, p. 42 : « sur une colline au-dessus du village, grand sarcophage (kairn) en pierres sèches de 1,63 m de long sur 1,38 m de largeur, recouvert de deux grosses dalles brutes à fleur de terre. Une pierre dressée aux deux extrémités s'élevant au-dessus du niveau du sol de 26 et 36 centimètres ».

<sup>2</sup> Informations archéologiques, *Gallia*, 1987-1988, 2, p. 289, fig. 102.



**Figure 1 :**

1. Menhir d'Aire-Peyronne
2. Sommet du Castellas
3. Dolmen des Ferrières
4. Ferme gallo-romaine
5. Bastide et chapelle du Castellas

*Infographie Jean Houben. Échelle 1/25 000*

en pente rapide vers l'est donne naissance à deux ruisseaux qui empruntent le vallon Vacquier et celui des Ferrières qui aboutissent à la rivière d'Agay (**figure 1**). Le dolmen se trouve sur un replat du versant sud de la colline du *Castellas* à la cote de 95 m, soit environ 15 m de moins que le sommet. Il a été découvert et dégagé une première fois par Th. de Ville d'Avray et R. Varaldi en 1908, publié par Ville d'Avray en 1909 avec l'appellation de "tumulus-dolmen" malgré l'absence de tumulus<sup>3</sup>. La structure mégalithique est constituée de pierres levées entre les protubérances naturelles du socle rocheux (estérellite) formant « *un triangle isocèle presque régulier* ». L'identification comme dolmen semble « *indiscutable* » pour l'auteur du fait de la présence d'un grand bloc tabulaire (dalle de couverture) gisant sur la pente à une vingtaine de mètres plus bas, « *large de 1,15 m, long de 1,90 m, épais de 0,70, qu'il a fallu dégager en enlevant près de 40 cm de terres et de broussailles* ». Les mobiliers lithiques associés trouvés par les inventeurs sont préhistoriques :

- « *entre les pierres levées* », une perle en cristal de roche et trois silex dont une lamelle et une pointe.
- « *aux abords* », plusieurs silex taillés.

Une bonne photographie (p. 360) montre les principaux blocs debout décrits par l'auteur, la plus grande pierre dressée, à droite, mesurant 1,40 m. Mais il manque un relevé en plan de la structure.

<sup>3</sup> TH. DE VILLE D'AVRAY, Tumulus-dolmen de Ferrières, *Annales de Provence*, 5, 1909, p. 355-356 et 360.

En 1964, le “tumulus-dolmen” abandonné est retrouvé par Guy Girard et Jean Liégeois qui pratiquent sans succès un « *essai de fouille en son centre* »<sup>4</sup>. Aux environs du dolmen, sur les pentes de la colline, un matériel préhistorique assez abondant est récolté (51 silex et 2 rhyolites taillées) qui confirment l’occupation humaine du sommet de la colline sans qu’aucune concentration spatiale n’ait été remarquée. Le matériel a été enregistré (**LF 1**), en partie dessiné, et il est conservé au dépôt de Préhistoire de Saint-Raphaël.

Incendié en 1996, le site a été à nouveau visité par le Groupe de recherches du musée en mars et avril 1997, à mon initiative. La disparition du couvert végétal a favorisé l’examen détaillé et le relevé précis en plan au 1/50<sup>e</sup> des structures aménagées (**figure 2**). Il s’est avéré que Varaldi et Ville d’Avray n’ont pas saisi la totalité du monument mégalithique mais seulement les pierres levées les plus apparentes de la moitié orientale. En réalité, le plan dessine une chambre approximativement circulaire (1,70 x 2,20 m) ouverte à l’ouest par un couloir large d’environ 1,20 m, schéma ordinaire et orientation privilégiée des sépultures



**Figure 2 :** Plan de la structure mégalithique

En pointillé, emplacement initial des blocs effondrés. Les pierres marquées φ sont reconnaissables sur la photographie prise de l’angle sud-est par R. Varaldi en mai 1908.

*Infographie Ph. Nieto*

<sup>4</sup> Documentation du Dépôt-laboratoire de Préhistoire de Saint-Raphaël.

chalcolithiques. L'ensemble surplombe une rupture de pente du socle rocheux au sud. L'imbrication de bosses naturelles et de pierres dressées et calées donne un aspect chaotique à première vue ; mais il s'agit en fait d'un espace organisé utilisant un accident de terrain favorable à son implantation. La pierre haute de 1,40 m est tombée sur le côté, mais sa trace au sol était encore visible ; de plus son plan de pose semble avoir été aplani.

La récolte de mobiliers lithiques aux abords du dolmen a été positive : 16 silex, deux pilons et une meule plate en rhyolite, dont un silex à l'intérieur de la chambre. Vingt autres silex, cinq rhyolites taillées, un quartz et un tesson modelé ont été ramassés sur les pentes ouest et nord-ouest de la colline ; récolte aussi fructueuse que celle de 1964. Au total, une centaine de pièces proviennent de la colline du Castellat, lieu-dit Les Ferrières d'Agay. Ce mobilier est "en souffrance" au dépôt de Saint-Raphaël et attend une étude typologique permettant de mieux définir la période d'occupation. En effet, le dolmen est voisin de structures aménagées autour du sommet de la colline, entassements de blocs alignés qui signalent une



**Figure 3 :**

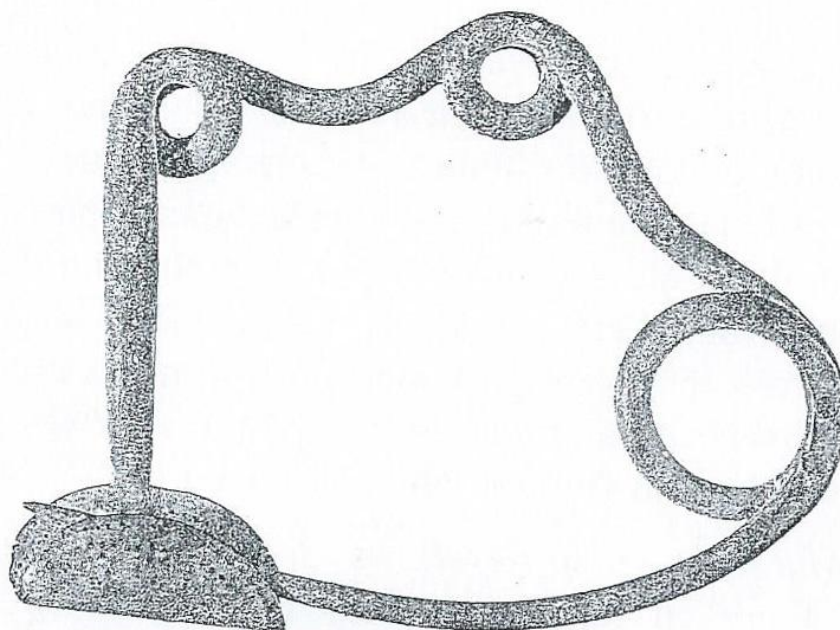
Menhir à cupules  
D'Aire-Peyronne

*Photographie  
D. Brentchaloff, 1978*

e

anthropisation intense du site, sans autre exemple dans le massif pour l'époque Chalcolithique-Âge du Bronze. Les archéologues attirés n'ont pas encore fait le rapprochement entre le menhir d'Aire-Peyronne (**figure 3**), le dolmen "des Ferrières" et les murailles du Castellas, le tout dans un rayon de 250 m autour de la colline. Le Castellas d'Agay figure pourtant sur la carte des enceintes préhistoriques et protohistoriques du département du Var<sup>5</sup> depuis 1923, mais il semble que cette désignation soit restée lettre morte.

Oublié et quasiment disparu, le petit dolmen "des Ferrières" qui est plus exactement le dolmen du Castellas d'Agay aura servi à localiser et remettre dans son contexte pré ou protohistorique un site sans équivalent connu dans l'Estérel pour cette époque. Un très rare témoin matériel de l'Âge du Bronze final provient de l'Est-Varois, donné au musée de Fréjus par le Dr Roquemaure. C'est une très grosse fibule en bronze (12 x 9,5 cm) à arc serpentiforme et porte-ardillon en étrier qui date du IX<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère (**figure 4**). Typologiquement italique, elle signale dans notre région une culture pré-hellénique et pré-celtique qui est celle des Ligures anté-historiques installés sur ce territoire.



**Figure 4** : Fibule de l'Âge du Bronze de provenance locale  
*Photographie G. Réveillac*

<sup>5</sup> A.-L. LAFLOTTE, Enceintes préhistoriques et protohistoriques du département du Var, *Bulletin de la Société de Préhistoire française*, XX, 1923, p. 266, n° 9 ; *Id.*, *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, XXXVI, 1926-1927, mémoire, p. 10 et pl. XV.